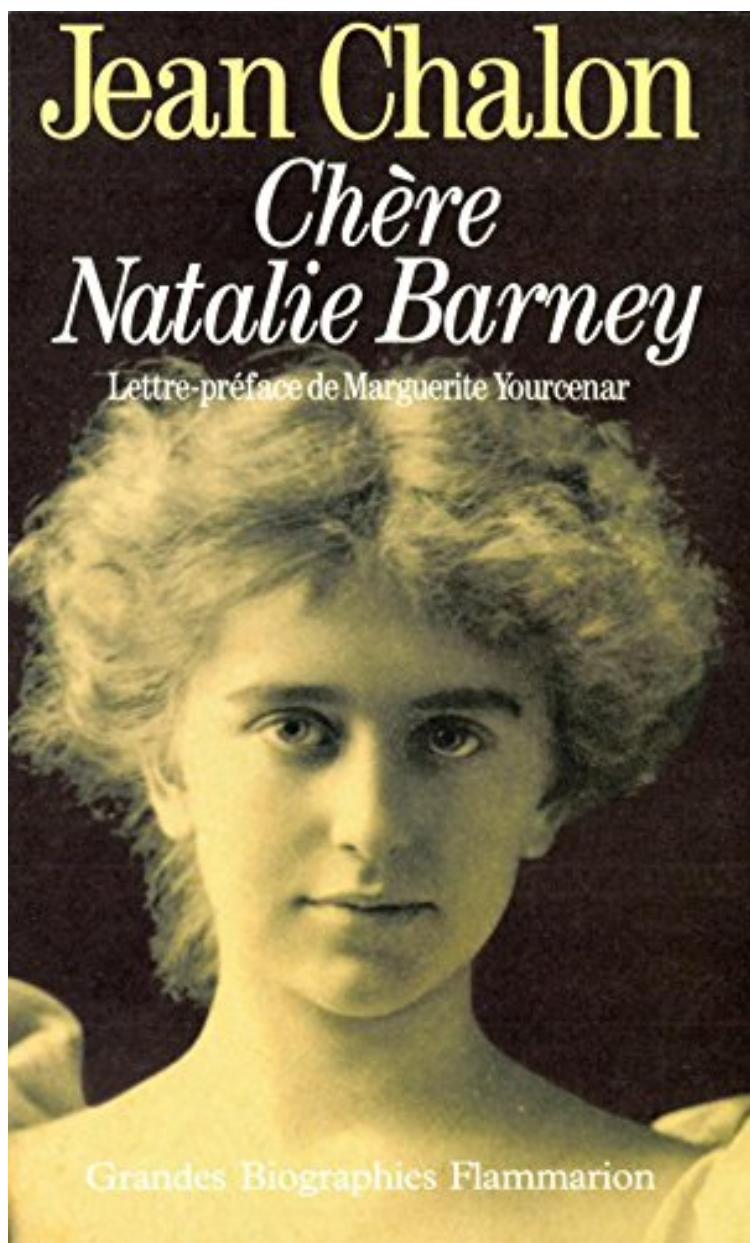


[Ebook free] File size: 42.Mb

Chre Natalie Barney: Portrait d'une sductrice



Par Jean Chalon

*DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #82655 dans eBooksPubli le: 2013-03-13Sorti le: 2013-03-13Format: Ebook Kindle

[Ebook free] Chre Natalie Barney: Portrait d'une sductrice

Par Jean Chalon : Chre Natalie Barney: Portrait d'une sductrice before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Chre Natalie Barney: Portrait d'une sductrice:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLa vie de ma chre Natalie Barney est une suite ininterrompue de grandes amours. Car la sduction, la vraie, ignore les mfaits de l'ge. Et depuis sa naissance, le 31 octobre 1872, Natalie n'a pas cess de sduire et de faire natre les uvres les plus diverses des passions qu'inspiraient sa beaut, son esprit, sa personnalit de femme libre en un temps o les femmes l'taient si peu. Pour elle, Liane de Pougy crit son roman Idylle saphique, Rene Vivien compose ses meilleurs pomes et Romaine Brooks ses meilleurs portraits. Remy de Gourmont lui adresse ses Lettres l'e.mais l'e ne s'est pas contente d'tre une muse. Elle est

L'auteur de livres de souvenirs, Souvenirs indiscrets, Traits et portraits, Aventures de l'esprit, qui appartiennent l'histoire littéraire de notre siècle, comme son salon qu'elle a tenu Paris, au 20 rue Jacob, de 1910 1970, et où elle a eu ses amis qui se nommaient Anatole France, Paul Valry, Colette, Pierre Lous, Paul Morand, Gertrude Stein, Milosz ou Max Jacob. Le 29 juillet 1963, dans une lettre, Marguerite Yourcenar déclare Natalie Barney : " Je me suis dit que vous aviez eu la chance de vivre une époque où la notion de plaisir restait une notion civilisatrice (elle ne l'est plus aujourd'hui)." Cette notion a marqué l'existence de l'écrivain qui, m'ayant choisi pour confident, m'avouait sereinement l'automne 1963 : "Je crois ne m'être jamais approché d'un être sans lui faire du bien". Elle me répondait aussi : "Mieux vaut passer sa vie à se créer soi-même qu'à procréer."

Cette biographie en forme de témoignage apporte de multiples preuves ces deux affirmations. Jean Chalon. Couverture : Natalie Clifford Barney dix-huit ans. Collection de l'auteur. Présentation de l'éditeur La vie de ma chère Natalie Barney est une suite ininterrompue de grandes amours. Car la séduction, la vraie, ignore les méfaits de l'âge. Et depuis sa naissance, le 31 octobre 1872, Natalie n'a pas cessé de séduire et de faire naître les œuvres les plus diverses des passions qu'inspiraient sa beauté, son esprit, sa personnalité de femme libre en un temps où les femmes l'étaient si peu. Pour elle, Liane de Pougy écrit son roman Idylle saphique, René Vivien compose ses meilleurs poèmes et Romaine Brooks ses meilleurs portraits. Remy de Gourmont lui adresse ses Lettres l'écrivain. Mais l'écrivain ne s'est pas contenté d'être une muse. Elle est l'auteur de livres de souvenirs, Souvenirs indiscrets, Traits et portraits, Aventures de l'esprit, qui appartiennent l'histoire littéraire de notre siècle, comme son salon qu'elle a tenu Paris, au 20 rue Jacob, de 1910 1970, et où elle a eu ses amis qui se nommaient Anatole France, Paul Valry, Colette, Pierre Lous, Paul Morand, Gertrude Stein, Milosz ou Max Jacob. Le 29 juillet 1963, dans une lettre, Marguerite Yourcenar déclare Natalie Barney : " Je me suis dit que vous aviez eu la chance de vivre une époque où la notion de plaisir restait une notion civilisatrice (elle ne l'est plus aujourd'hui)." Cette notion a marqué l'existence de l'écrivain qui, m'ayant choisi pour confident, m'avouait sereinement l'automne 1963 : "Je crois ne m'être jamais approché d'un être sans lui faire du bien". Elle me répondait aussi : "Mieux vaut passer sa vie à se créer soi-même qu'à procréer." Cette biographie en forme de témoignage apporte de multiples preuves ces deux affirmations. Jean Chalon. Couverture : Natalie Clifford Barney dix-huit ans. Collection de l'auteur. Quatrième de couverture La vie de ma chère Natalie Barney est une suite ininterrompue de grandes amours. Car la séduction, la vraie, ignore les méfaits de l'âge. Et depuis sa naissance, le 31 octobre 1876, Dayton (Ohio), jusqu'à sa mort Paris, le 2 février 1972, Natalie n'a pas cessé de séduire et de faire naître les œuvres les plus diverses des passions qu'inspiraient sa beauté, son esprit, sa personnalité de femme libre en un temps où les femmes l'étaient si peu. Pour elle, Liane de Pougy écrit son roman Idylle saphique, René Vivien compose ses meilleurs poèmes et Romaine Brooks ses meilleurs portraits. Remy de Gourmont lui adresse ses Lettres l'écrivain. Mais l'écrivain ne s'est pas contenté d'être une muse. Elle est l'auteur de livres de souvenirs, Souvenirs indiscrets, Traits et portraits, Aventures de l'esprit qui appartiennent l'histoire littéraire de notre siècle, comme son salon qu'elle a tenu Paris, au 20 rue Jacob, de 1910 1970, et où elle a eu ses amis qui se nommaient Anatole France, Paul Valry, Colette, Pierre Louys, Paul Morand, Gertrude Stein, Milosz ou Max Jacob. Le 29 juillet 1963 dans une lettre, Marguerite Yourcenar déclare Natalie Barney : " [...] Je me suis dit que vous aviez eu la chance de vivre une époque où la notion de plaisir restait une notion civilisatrice (elle ne l'est plus aujourd'hui)." Cette notion a marqué l'existence de l'écrivain qui, m'ayant choisi pour confident, m'avouait sereinement l'automne 1963 : " Je crois ne m'être jamais approché d'un être sans lui faire du bien. " Elle me répondait aussi : " Mieux vaut passer sa vie à se créer soi-même qu'à procréer. " Cette biographie en forme de témoignage apporte de multiples preuves ces deux affirmations.